



OXYDO-RÉDUCTION

Roman

Jonathan CIMINO

Extrait...

— C'est étrange, je me suis réveillé ce matin en nage, désorienté.

— Ton régulateur thermique doit être en panne, cela est courant. Ton codex est-il bien à jour ?

— Oui, c'est ce que je me suis d'abord dit, balbutia LX-117. Mais personne n'est venu pour le réparer. Mon codex est à jour, la version 79.07.01 nX.

— Tu es déficient ? Non... C'est ridicule. Le scan xCnI^P l'aurait détecté. Quoi d'autre ?

— Je ne sais pas. En ouvrant les yeux, j'ai eu l'impression de n'avoir pas dormi de la nuit. Pourtant, le compteur bihoraire est normal.

— Tu as dû dormir si le traceur le dit.

— Je sais, c'est difficile à expliquer. Tu te rappelles quand Gav a raconté au MESA que son fils vivait des choses incompréhensibles quand il s'endormait ?

— Pure logique d'un déficient. Le MESA l'a décontaminé depuis. Tu le sais. Tout le monde le sait.

— Il disait voir de longues routes vertes et poilues, des stores remplis de bonbons...

— Bonbons ?

— Oui, c'est le terme qu'il avait employé, des bonbons. Il disait voir aussi des instruments en bois d'où sortaient étrangement des sons. Des bijoux dans le ciel, qu'il disait.

— Cela te donne une idée de son état... Pourquoi tu me racontes ça ? Ne me dis pas que toi aussi !

— Non.

— Ah ! Mieux. Tu vois bien que ce n'est qu'une impression, un simple dérèglement de sommeil. Allons, pour ton cas, je préconise une infusion de vitamine B12 et une fiole d'éthanol lors de chaque nouveau cycle.

— Non, ce que j'ai vécu est différent. J'ai vu ma femme.

— Tu sais bien que c'est impossible ! Tu as certainement un problème de court-circuit au niveau de tes capteurs synaptiques. Reste calme, je suis persuadé que le MESA sera indulgent, ce n'est pas de ta faute. Un tout petit dérèglement de rien du tout.

— Ma femme se tenait là, immobile dans la masse environnante. Elle m'a tendu une carte d'embarcation, incolore et fade. Nous avons traversé des lignes imaginaires, toute l'étendue d'une vallée extravagante. Son visage, ses yeux éblouissaient la nuit entière. La piste soutenait des mouvements de colère, de joie, des danses acrobatiques.

— Cela suffit, LX-117 !

— Elle n'a pas dit un mot, ses lèvres dessinaient des courbes autour de sa longue robe ensoleillée. Soudain, l'amitié s'est transformée en rage, en amour mécanique, en justice sentimentale. Les rires des débuts se sont effacés. Sa bouche s'est mis à mentir des paroles dévastatrices.

— Mais tu déliras vraiment ! Tu sais que je suis forcé de faire un rapport. Et c'est de ta faute camarade ! Saleté ! Tu m'obliges, tu me forces !

— J’entends encore ses pas. Des glissements, son âme se cogner sur les boulevards de la nuit. Je la vois courir et se perdre sur les chemins du hasard. Le vide apparut, une fois la connexion synaptique rétablie. Il n’y avait plus de déesse ni d’espérance, rien que l’aurore. Calmement, je me suis mis à sourire, à rire de mon erreur, car le MESA m’a enseigné que notre destinée n’est pas d’aimer, mais juste de s’occuper dans un cycle bien trop long sans rêve.

— Ne panique pas, LX-117. C’est trop tard, le MESA est déjà au courant. Ta réinitialisation va arriver d’un moment à l’autre. Ce dérèglement neurologique ne sera bientôt qu’un mauvais souvenir.

— Tu sais, à mon réveil, je me suis mis à écrire des phrases incompréhensibles. Si tu brouilles le signal, je peux t’en lire un extrait...

Il fit froid d’un coup. Des stalactites partout dans le ciel, perçant les bras tendus. Les ondes noires se mirent à ralentir pour amortir le choc. Les sentinelles du MESA rentrèrent massivement, en silence. Pour LX-117, le contrôle de la pensée fut rapide, maîtrisé. Son corps lourdement traîné, raide et immobile. Le crâne frottant en avant. La chair presque paisible. Dans l’ensemble, ce fut un bon exercice pour la milice. Malgré un léger retard sur les procédures de maintien au niveau du thorax. Assurément un bon divertissement pour la foule. Un modèle défectueux sauvé. Un de plus. La collectivité environnante se mit à applaudir chaleureusement. Les équipes du MESA avaient risqué leur vie pour cette intervention. Au moment de rompre définitivement le corps, un papier tomba de sa poche. Le précepteur le ramassa machinalement. Un simple morceau de feutre usé, d’où l’on pouvait lire :

« Mes rêves, paisibles et parfois enflammés m’emmènent vers des horizons où les collines si hautes, et les mers si fluides ne peuvent qu’assouvir ma destinée. Mais quand vient l’aube, si tragique et qui fane les corps démembrés du peuple, quand vient la lumière qui dessèche et embaume les regards des amants littéraires, je me sens impuissant pour affronter un nouveau jour, où tout espoir est à refaire, où toute existence est inaccessible. »

Le précepteur l’utilisa pour frotter la vitre du guichet. C’est que toute cette agitation avait créé de la buée. De la gelée bien dégueulasse. Avoir été en contact avec un contaminé lui donna la nausée jusqu’à la garde. Un flux d’électrons venant de la glotte, un goût de rouille dans la bouche.

Retrouvez « Oxydo-Réduction » sur
<https://libre2lire.fr/livres/oxydo-reduction/>

ISBN Papier : 978-2-38157-319-9
ISBN Numérique : 978-2-38157-320-5

280 pages – 20.00€

Dépôt légal : Décembre 2022

© Libre2Lire, 2022

